

Inscription :



Halma-UMR 8164 - Université de Lille - CNRS - MC

Colloque final du **Projet ANR Danubius**

Les églises tétraconques dans l'Antiquité tardive
Le chiese tetraconche nella Tarda Antichità
The Tetraconch Churches in Late Antiquity

Programme

Rome

28-29/11/2022

En présentiel et distanciel

Lundi 28 - 9h-18h30

**Pontificio Istituto di Archeologia
Cristiana**

Aula Magna

Via Napoleone III, 1
00185 Roma

Mardi 29 - 9h-18h30

Accademia di Romania in Roma

Biblioteca

Piazza José de San Martin, 1
00197 Roma

28 Novembre

Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana
Aula Magna (Via Napoleone III, 1 – 00185 Roma)

8h30 - Accueil

9h - Ouverture

Stefan HEID (Recteur du Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana) et

Vivien PRIGENT (Directeur des études pour le Moyen Âge de l'École française de Rome)

9h15 - Introduction générale

Gabriele CASTIGLIA (Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana), avec la collaboration de
Dominic MOREAU (Université de Lille/UMR 8164-Halma et École française de Rome)

9h30 - Le projet DANUBIUS, un bilan

Dominic MOREAU (Université de Lille/UMR 8164-Halma et École française de Rome)

CONFÉRENCE INAUGURALE

10h - Les édifices tétraconques civils et privés : fonction et évolution

Javier ARCE (Professeur émérite de l'Université de Lille)

Il n'est pas facile d'identifier la fonctionnalité du plan tétraconque, faute de témoignages archéologiques assurés. D'après certaines interprétations, le monument tétraconque dans l'axe de la palestre de Pergé (Pamphylie) daterait de l'époque de l'empereur Claude et aurait une fonction civile, mais les chercheurs ne sont pas tous d'accord avec cette conclusion (Kleinbauer). L'édifice tétraconque (avec quatre absides latérales) peut être associé à des salles de banquet (*stibadia*), salles de représentation, thermes ou mausolées à une époque tardive, même si l'on a déjà des exemples de ce complexe architectonique dans la villa d'Hadrien à Tivoli. Un exemple très problématique est le monument tétraconque de la Bibliothèque d'Hadrien à Athènes, considéré par certains comme un édifice civil de l'administration et par d'autres comme une église. De toute façon, cet édifice, comme église, serait postérieur à 420 ap. J.-C. (époque de Théodose II). Sur la base de descriptions littéraires de l'église de l'*Anastasis* de Jérusalem

et, probablement, de l'église jouxtant le Mausolée de Constantin à Constantinople, qui fut construite par son successeur Constance II (dans les années 360), l'origine de ce monument serait associée à une initiative impériale et servirait de modèle aux exemples postérieurs. L'église de San Lorenzo de Milan et d'autres adoptent un plan tétraconque, ce qui a fait penser qu'il s'agissait d'une forme architectonique associée à une église, cela n'excluant toutefois pas que l'édifice pût continuer à maintenir sa fonction civile (salle de représentation), si l'on considère la pièce tétraconque intégrée dans l'octogone du *cosidetto* Palais de Galère à Thessalonique. Quoi qu'il en soit, cette forme architectonique est très tardive, ce qui nous conduit à penser que le « Palais de Galère » eut plusieurs phases jusqu'à l'époque de Théodose Ier. La communication traitera de ces problèmes et proposera comme conclusion que le plan tétraconque n'était pas exclusivement caractéristique des édifices religieux chrétiens et qu'il pouvait avoir d'autres fonctions civiles ou privées.

11H-11H30 – PAUSE-CAFÉ

11h30 – L’architettura delle chiese a tetraconco in area siriana. Forme e ricostruzioni degli elevati

Nicolò MASTURZO (Università di Torino)

Le chiese con spazio centrale disposto in forma di tetraconco hanno avuto notoriamente un ruolo importante nell’architettura religiosa cristiana dei primi secoli. Il riesame della chiesa dei Santi Sergio, Bacco e Leonzio, costruita agli inizi del VI secolo a Bosra (Siria meridionale), permette di avanzare alcune inedite considerazioni sugli elevati e le strutture di copertura. In particolare sembra sia da rivedere la struttura dello spazio centrale sulla base dell’inserimento di una colonna all’angolo interno degli esili pilastri a libro. La copertura del deambulatorio doveva necessariamente

avere una forma complessa, poiché la pianta tetralobata dello spazio centrale s’inseriva nel perfetto cerchio del perimetro esterno. Vari blocchi lapidei suggeriscono la presenza in questo spazio di una struttura lignea. Le considerazioni avanzate nel caso della chiesa di Bosra, ma in quella città non si deve dimenticare ‘la grande église à plan centré’ costruita nello stesso periodo nei pressi della piazza pubblica, consentono di riconsiderare anche gli altri esempi noti in Siria, da Antiochia ad Apamea e Resafa più a oriente.

12H30-14H - DÉJEUNER

14h - Les églises tétraconques d’Égypte : Péluse (V^e-VII^e siècles) et Abu Mina (VI^e-début VII^e siècle)

Charles BONNET (Professeur honoraire à l’Université de Genève, membre associé de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) et Michèle GAILLARD (Professeure émérite de l’Université de Lille)

EN LIGNE

Les fouilles menées sous la direction de Charles Bonnet de 2006 à 2010 à Péluse (Tell-el-Farama) permettent de présenter une synthèse de l’évolution architecturale de l’église tétraconque, de dater ses différentes phases de construction et d’avancer des éléments pour comprendre ses fonctions. En revanche, l’étude des deux églises tétraconques d’Abu Mina n’a été effectuée que de seconde main. L’église martyriale tétraconque d’Abu Mina a été fouillée et amplement décrite et analysée par Peter Grossmann (†2021) dans un gros ouvrage paru en 1989 ; l’église tétraconque située à 1,6 km d’Abu Mina, fouillée au début du XX^e s. par C.-M. Kaufmann puis par P. Grossmann, n’a pas fait l’objet d’une publication approfondie, mais sa fonction (sans doute attachée à un monastère selon Grossmann) est différente. La comparaison portera donc essentiellement sur l’église tétraconque de Péluse et l’église martyriale d’Abu Mina : malgré des origines similaires (un mausolée familial) et l’analogie de la forme architecturale globale, il existe de profondes différences, notamment dans le contexte géographique et chronologique des constructions.

À Abu Mina, l’église tétraconque, d’époque justinienne, est le troisième édifice construit sur le mausolée, aménagé en crypte, sans aucun doute en relation avec le développement de la vénération du martyr saint Ménas qui donna naissance à une importante ville de pèlerinage, ce qui fait qu’elle est en relation étroite avec d’autres édifices liés à ce pèlerinage (grande basilique avec narthex, baptistère) ; détruite lors de l’invasion perse de 619, elle n’est pas reconstruite, mais remplacée par une grande église à cinq vaisseaux. À Péluse, l’édifice tétraconque a été construit à l’extérieur de la ville antique au milieu du V^e s. et a fait l’objet, en l’espace d’à peine trois siècles, de trois remaniements importants ; après sa destruction, peut-être à placer dans le contexte des problèmes internes aux chrétiens d’Égypte, et pendant les périodes omeyyade et abbasside, elle est à nouveau utilisée et pourvue d’une nouvelle annexe au sud-est. Cette comparaison pourra donc être élargie grâce aux données archéologiques concernant l’église orientale d’Abu Mina et aussi par un regard sur l’église tétraconque de Cincari (Nord de la Tunisie), fouillée par Jean Cintas en 1955 et publiée en 1976.

15h – Les tétraconques dans l’aire arménienne/sud-caucasienne.

Observations typologiques sur un paradigme fécond

Patrick DONABÉDIAN (Chercheur émérite à l’UMR 7298–LA3M/CNRS)

EN LIGNE

En Arménie et en Ibérie (partie centrale et orientale de l’actuelle Géorgie) s’est très tôt développé un vif culte de la croix. C’est probablement la raison pour laquelle, avec d’autres types cruciformes, le plan tétraconque, croix équilibrée sur le carré central de laquelle se dresse la coupole, y a été fort populaire. La composition est attestée également, mais à un degré moindre, en Albanie du Caucase (actuel Azerbaïdjan). À la période paléochrétienne (IV^e-VI^e s.) et préarabe (VII^e s.), à côté des églises – d’abord des basiliques sans coupole, puis diverses compositions à coupole –, les chapelles en croix libre se sont multipliées, notamment en Arménie, où l’on en compte une cinquantaine. Ces chapelles monoconques, triconques ou tétraconques avaient souvent, semble-t-il, une fonction mémorielle-funéraire. Parmi elles, les tétraconques se distinguent par des dimensions réduites, leur compacité centrée et le parfait équilibre de leurs quatre conques de dimensions égales, alors que les deux autres sous-types, monoconque et triconque, présentent un allongement de l’axe sacré ouest-est. Assez tôt, le principe tétraconque s’est prêté à diverses variations et combinaisons. La plus ancienne est celle d’Etchmiadzine, probablement de la fin du V^e s., avec un cube échancré de quatre conques. Cette formule a peut-être servi de base à la création, à partir de la fin du VI^e s., de compositions à coupole sur pseudocube tétraconque légèrement allongé d’ouest en est. Parallèlement ont été élaborées des structures à coupole sur rayonnement alterné de quatre conques axiales et quatre niches diagonales. L’ajout de sacristies aux quatre angles

de telles structures et l’inscription dans un rectangle ont généré une composition nouvelle, commune à l’Arménie et à l’Ibérie, adoptée pour une série d’églises emblématiques du VII^e s. En Ibérie comme en Arménie, on observe aussi, peut-être en lien avec l’élaboration de types rayonnants (hexaconque et octoconque), l’apparition d’édifices tétraconques inscrits dans un polygone quasi circulaire. Parmi les développements que le plan tétraconque a engendrés à partir de la fin du VI^e s. et jusqu’à l’invasion seldjoukide au XI^e s., la composition de la cathédrale de Zvartnots (milieu du VII^e s.) retient l’attention. Cette large église tétraconque qui était coiffée d’une coupole, entourée d’un déambulatoire annulaire, inscrite dans un polygone quasi circulaire, s’inspirait en partie, pour sa silhouette en rotonde à trois niveaux, de l’*Anastasis* de Jérusalem. Elle a servi de modèle à plusieurs grands sanctuaires s’échelonnant du VII^e au début du XI^e s. dans l’ensemble de la région : Lékit en Albanie, Bana(k) en Tao-Klardjeti (à cheval entre Arménie, Ibérie et Byzance) et à Ani en Arménie. En Tao-Klardjeti, une chapelle récemment découverte combine curieusement tétraconque et hexaconque. La présentation s’efforce de donner succinctement une idée générale de l’impressionnant foisonnement typologique qu’a connu la région arménienne/sud-caucasienne à partir du paradigme de l’église tétraconque, entre les V^e et XI^e s. Après le XI^e s., cette composition disparaît, alors que d’autres structures, longitudinales, notamment à coupole sur croix inscrite, maintiennent leur présence.

16H-16H30 – PAUSE-CAFÉ

ITALIE

16h30 – I tetraconchi di Milano e Canosa e l’orizzonte architettonico del V secolo

Olof BRANDT (Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana)

I due tetraconchi presenti nella penisola italiana appartengono nella loro prima fase al gruppo di veri tetraconchi, cioè con quattro lati uguali e quindi con quattro deambulatori a semicerchio o a segmento di semicerchio. In questo si distinguono da altri tetraconchi, come quello di Atene con tre deambulatori

(datato da Karivieri al secondo quarto del V secolo per lo stile dei mosaici), o quello di Perushtitsa con due (datato da Krautheimer al VI secolo per la muratura “giustiniana”, mentre altri l’hanno voluto datare, in maniera forse più avventurosa, già al IV secolo). La tendenza ad

uno (o due) dei deambulatori nei tetraconchi si può associare alla tendenza negli edifici a pianta centrale, a partire dal V secolo, di non avere più tutti lati uguali, ma di enfatizzare in qualche modo il lato dove era presente un presbiterio profondo, come poi si vedrà nel VI secolo in edifici come Santi Sergio e Bacco a Costantinopoli o San Vitale a Ravenna. In questo senso, le piante dei due tetraconchi di Milano e Canosa si presentano molto vicine all'orizzonte architettonico dell'inizio del V secolo. Per Milano, questo non è un problema, dato che le analisi archeometriche presentate da Laura Fieni ormai molti anni fa lo collocherebbero tra il 390 e il 410, ed entro la metà del V secolo cadrebbe la recente

proposta di un cantiere terminato sotto Valentiniano III, presentata da Elisabetta Neri, Silvia Lusuardi Siena e Paola Greppi. Più complicata sembra la cronologia del tetraconco di Canosa che ha almeno due fasi importanti, dove si è discusso sulla questione se i famosi mattoni con il monogramma del vescovo Sabino (514-560 circa) fossero presenti già nella prima fase, come pensa Patrizio Pensabene. In questo intervento si discuterà il posto preciso dei due tetraconchi italiani nella storia dell'architettura e della diffusione dei modelli architettonici, considerando non soltanto la pianta ma anche alcune questioni che riguardano lo sviluppo verticale, l'illuminazione e la copertura.

CRIMEE

17h30 – The Early-Byzantine Tetraconch Church in Cherson

Elena KLENINA et Andrzej B. BIERNACKI (Uniwersytet im. Adama Mickiewicza w Poznaniu)

The city of Chersonesos Taurica, located in the southwest of the Crimean Peninsula, was founded in the 5th century BC by Doric Greeks from Heraclea Pontica; the city existed during the following 2,000 years. In the Byzantine times, Chersonesos, called Cherson since the 6th century, was a fortified city functioning as the outpost of the Empire on its northern border. Scholars were at first interested in the Christian relics located in the territory of Cherson. In 1888, the Imperial Archeological Commission began a program of excavations in Chersonesos, conducted by K. Kosciuszko-Valjužinič. During the twenty years of his work, this scholar discovered and explored several Early Christian churches. The Early-Byzantine tetraconch church is of particular interest. It was a memorial temple in the south-western part of the city, beside the western gate. The building was uncovered in 1894 by Captain M. Garaburda during the construction of a Russian artillery battery on the territory of ancient Chersonesos. In 1906, the church was excavated by K. Kosciuszko-Valjužinič. It was further explored by R. Leper in 1909. In 1977–1979, the relic was investigated by the Chersonesos division of the South-Crimean Expedition of the Institute of

Archeology of the National Academy of Science of the Ukrainian Soviet Socialist Republic, headed by V. Kutajsov. The four-apsed church has the shape of a regular quatrefoil (tetraconchos). The four spacious apses are laid out in a cruciform pattern and follow the directions of the compass with a slight deviation (85° from the north to the east). The thickness of the walls amounted to 1.50 m, and of the pylons, to 2.60 m. Each apse beside the western one had two doors. The mosaic floors inside the church were mostly destroyed. A section located in the western apse shows a peacock with its tail spread and its legs turned to the west, represented in the middle of plant ornaments with black trefoils and red-and-yellow bunches of grapes. Another section of mosaic, preserved in the northern apse, is an ornament of intersecting circles laid with large red and yellow-white stones. Under the mosaic floors, R. Leper discovered a kiln. The recent study of the material collected in the complex has established that the levelling layer under the church was made in the middle or the third quarter of the 6th century. The tetraconch church was built in the second half of the 6th century, and functioned until it was damaged, most probably in the 8th or 9th century.

29 Novembre

Accademia di Romania in Roma

Biblioteca (Piazza José de San Martín, 1 – 00197 Roma)

8h30 - Accueil

9h – Ouverture

Rudolf DINU (Directeur de l'Accademia di Romania in Roma)

BALKANS

9h15 – Introduction à la deuxième journée du colloque – Panorama de l'architecture religieuse chrétienne dans le Bas-Danube

Irina ACHIM (Institut d'archéologie « Vasile Pârvan »), avec la collaboration de Dominic MOREAU (Université de Lille/UMR 8164-HALMA et École française de Rome)

10h – Quelques remarques sur les édifices chrétiens à plan tétraconque dans la province d'Achaïe, à la lumière des autres exemples connus sur le sol de la Grèce contemporaine

Priscilla RALLI (École française d'Athènes)

Selon certaines des études les plus récentes, on date des deux premières décennies du V^e s. l'église tétraconque placée au centre de la bibliothèque d'Hadrien à Athènes. L'introduction d'un édifice de culte chrétien au sein de ce monument complexe atteste de la continuité de son utilisation dans l'Antiquité tardive, tout en montrant les changements dans la topographie athénienne après l'implantation de la nouvelle religion. L'intérêt soulevé par ladite bibliothèque depuis sa découverte dans l'ancien centre monumental de la ville a engendré de très nombreuses études, qui ont été notamment motivées par la description précise que nous en offre Pausanias. La présence d'un bâtiment chrétien à plan central, avec quatre absides, dans cet espace public aussi significatif, n'a pas non plus été laissée pour compte. Étant donné la rareté au sein du répertoire régional (la recherche de parallèles

sur le territoire de l'ancienne province d'Achaïe n'a révélé que deux autres tétraconques, à Corinthe et à Argos), sa fonction originelle reste, toutefois, discutée. Par conséquent, l'étude du phénomène en Achaïe demande de chercher des parallèles sur le sol de l'ensemble de la Grèce moderne, où ont été découverts au moins cinq exemples supplémentaires, même s'il s'agit de monuments qui diffèrent par leur taille, leur fonction et leur emplacement. En partant de la célèbre, mais encore problématique église tétraconque d'Athènes, une étude comparative des structures chrétiennes à plan central et à quatre absides de l'Antiquité tardive en Grèce sera ainsi effectuée, pour mettre en évidence les caractéristiques formelles de ce plan particulier, de même que pour souligner sa polyvalence de contexte (rural/urbain) et d'emploi dans l'architecture chrétienne antique.

11H-11H30 – PAUSE CAFÉ

11h30 – La fouille de l'église tétraconque de Caričin Grad : premiers résultats, nouveaux questionnements

Vujadin IVANIŠEVIĆ (Arheološki Institut, Beograd) et

Catherine VANDERHEYDE (Université de Strasbourg/UMR 7044-Archimède et Université Libre de Bruxelles)

La prospection géoradar menée au printemps 2015 en collaboration avec Wolfgang Neubauer (Institut Ludwig Boltzmann pour la prospection archéologique et l'archéologie virtuelle, Vienne) avait révélé la présence d'un édifice présentant un plan tétraconque dans le quartier sud-est de la Ville Basse de Caričin Grad. Trois campagnes ont été consacrées au décapage et au début de la fouille de ce vaste édifice de 30 mètres de côté. Lors de cette communication, nous présenterons les principaux résultats des recherches archéologiques menées sur cet édifice en 2019, 2021 et 2022. Plusieurs structures qui n'apparaissent pas sur le relevé de la prospection géoradar de 2015 ont notamment été mises au jour et suggèrent la réutilisation de cet édifice à une

époque ultérieure. Ces premiers résultats laissent donc supposer que plusieurs phases d'occupation se sont probablement succédé dans la zone examinée entre l'Antiquité tardive et l'époque moderne. La fouille a aussi permis de préciser le plan de l'édifice primitif, ce qui permet de déceler des particularités architecturales comparables à d'autres édifices situés à Constantinople et dans les régions balkaniques. Par ailleurs, le plan tétraconque confirme la variété typologique caractérisant les édifices de culte découverts à Caričin Grad identifiée à Justiniana Prima. Dans cette fondation impériale byzantine du VI^e s., le luxe et la richesse des édifices se marquaient davantage par la diversité des formes architecturales que par leur monumentalité.

12H30-14H - DÉJEUNER

14h – The Tetraconch from Ancient Lychnidos (Ohrid)

Ljubinka DŽIDROVA (Arheološki muzej na Republika Severna Makedonija)

Ancient Lychnidos was the centre of the tribal territory of the Illyrian *Dassaretioi* that covered the region of modern Ohrid and Prespa Lakes, whose eastern border defined the ethnic border between the Macedonians and the Illyrians. In antiquity it often changed landlords, falling alternatively to one or the other side, from pre-Roman times through to the establishment of Roman domination in the central Balkans in 168/167 BC until late antiquity. An example of the inconsistent territorial affiliation found in the names of Lychnidos' institutions and personalities is the occurrence of its bishop who attended the Ecclesiastical Synod of Serdica held in 343, titled in its acts as *Dionysius de Macedonia de Lychnido*. The address is found not to refer to the administrative borders of the province, but to the not yet fully regulated eparchial territories uncoordinated with the civil ones. Among the numerous ecclesiastical buildings within the late antique city's territory, built or renovated during early Christianity, one of the most remarkable is the tetraconch church built in the area of Plaoshnik. First excavated between 1959 and 1965, the earliest church raised within the early Byzantine city was revealed, in an area previously occupied by private and public buildings dated to the Hellenistic and Early Imperial Roman times. The urban development of this quarter

was probably reconstructed along the political, administrative and religious trends of the new epoch, centred on the tetraconch, which soon attracted the construction of other early Christian buildings such as the grand 6th c. South Basilica with a spacious plaza, and one more basilica to its Northeast. An important point in the history of this area is the long existence of the tetraconch, which was first set 0.80 m beneath its third and uppermost mosaic floor. There are indications of the building's original tetraconchal plan, dated to the 4th or in the beginning of the 5th c. The 0.60 m difference between the elevations of the first and second mortar floors speaks in favour of possible extensive alterations between the first two phases. The later second phase of the building was only 0.20 m lower than the uppermost mosaic floor from a later phase ascribed to the second half of the 5th c. Doubts are raised that the transformation of the church from an initial martyrion was enacted through the construction of a baptistery, not during the third building campaign as assumed, when only several minor constructive changes were applied, but expectedly during the second phase when the plan and the character of the building were altered, and adapted to serve the cult of the Holy Eucharist.

15h – La chiesa paleocristiana di Lin ed il suo contesto

Elio HOBDARI (Instituti i Arkeologjisë – Akademia e Studimeve Albanologjike)

La chiesa di Lin è situata lungo le rive del lago di Ocrida, di fronte alla città omonima. La chiesa si colloca in un punto strategico che consente un legame, anche visuale, con l'appena menzionata città di Ocrida, sede episcopale di riferimento. Nel tempo la chiesa è stata oggetto di limitate indagini. Scavata alla fine degli anni '60 con lo scopo dichiarato di mettere in luce i mosaici – che infatti coprono tutti gli ambienti – l'edificio paleocristiano è stato oggetto di altri scavi che, più recentemente, hanno solamente ampliato l'area scoperta e hanno messo in luce altri elementi, quali due cisterne d'acqua. Ad oggi l'architettura e le fasi di costruzione restano ancora da studiare. Tale lacuna ha condotto a restauri inadeguati e a una insufficiente comprensione del monumento, come testimoniato dalle diverse piante esistenti. Nel corso del 2022 si sono avviati dei lavori che, pertanto, mirano ad una nuova e completa lettura dell'architettura nel suo insieme. Limitati e mirati interventi di scavo pianificati, intendono giungere a una comprensione più esaustiva del monumento e una presentazione più adeguata. La chiesa presenta un insolito impianto planimetrico, nel quale una basilica a tre navate si fonde con una struttura triconca. Nella sua pianta, la chiesa di Lin mostra chiare influenze da Ocrida. L'edificio è provvisto di battistero ed è possibile, dunque, che qui il vescovo esercitasse parte delle proprie funzioni.

Altre installazioni, come le due cisterne d'acqua, portano a ipotizzare una attività di pellegrinaggio sul luogo. Nella cappella posta a nord della chiesa, dopo un corridoio di accesso, si trova un tetraconco provvisto di recinzione liturgica, mentre non è stato possibile riconoscerne alcuna traccia dell'altare. La vicinanza alla *Via Egnatia* è un elemento fondamentale per la comprensione della chiesa di Lin. Nello stato attuale delle ricerche, infatti, è proprio lungo questo importantissimo asse viario che si trovano alcune chiese *extra-muros* o suburbane che possono essere messe in relazione con questa chiesa per ciò che concerne la presenza di ambienti annessi a scopo funerario. È questo l'esempio di *Scampis* dove l'accesso agli ambienti funerari è stato chiuso in un secondo momento, segnando così una modifica importante nel funzionamento della chiesa. Un altro elemento che caratterizza la chiesa di Lin e la colloca in un ristretto gruppo di analoghe chiese paleocristiane è la decorazione architettonica e l'arredo liturgico realizzati con marmo di provenienze e colori diversi. Tale caratteristica si era vista, fino ad ora, solo alle chiese di *Scampis*. Quella di Lin è, inoltre, la chiesa più interna rispetto alla costa dell'*Epirus Novus* provvista di marmo, caratteristica solitamente tipica di centri costieri, prossimi alle vie di comunicazione, o comunque posti sempre a distanze relativamente brevi dai porti.

16H-16H30 – PAUSE-CAFÉ

16h30 – L'église tétraconque récemment découverte à Zaldapa (province de Scythie) au regard des autres tétraconques en Bulgarie actuelle

Georgi ATANASOV (Regionalen istoricheski muzey – Silistra),

Albena MILANOVA (Sofiyski universitet „Sv. Kliment Ohridski“) et

Elio HOBDARI (Instituti i Arkeologjisë – Akademia e Studimeve Albanologjike),

avec la collaboration de Nicolas BEAUDRY (Université du Québec à Rimouski) et de

Dominic MOREAU (Université de Lille/UMR 8164-Halma et École française de Rome)

La communication vise à présenter, dans un premier temps, les résultats préliminaires de l'exploration d'un bâtiment religieux tétraconque dans la ville tardoantique de Zaldapa (province de Scythie). Le monument a été découvert en 2019 et sa fouille a été poursuivie en 2021 et 2022 par l'équipe internationale travaillant à Zaldapa depuis 2018. Dans un second

temps, cette découverte récente sera examinée au regard des deux autres églises tétraconques paléobyzantines connues en Bulgarie, l'une près de Perushtitsa, dans la région de Philippoupolis/Plovdiv, connue sous le nom d'Église rouge, et l'autre, très peu étudiée, située dans l'autre grande ville thrace d'Augusta Trajana/Béroé/Stara Zagora.

Enfin, dans un troisième temps, on tentera d'élargir le contexte comparatif à d'autres exemples du monde paléobyzantin afin de faire ressortir les particularités du monument de Zaldapa. Dans chacun de ces trois contextes, l'analyse abordera les problèmes suivants : l'emplacement du monument dans la topographie urbaine ou ses rapports avec le réseau d'habitat local ; le plan architectural et l'élévation ; les dimensions ; la construction ; le décor ; les phases d'utilisation et les transformations éventuelles ; la fonction ; la datation. Au regard de tous ces critères, on est amené à constater la grande variété des solutions adoptées par les commanditaires et les bâtisseurs de ce type d'édifice chrétien en terres

bulgares, malgré une homogénéité relative dans les dimensions primitives de ces trois tétraconques dont la longueur varie entre 19 et 20 m et la largeur, entre 16 et 18,5 m. On peut constater quelques particularités de l'exemple zaldapien : il est le seul des trois à avoir été élevé à l'intérieur de l'espace urbain, bien qu'excentré et situé à proximité immédiate du mur d'enceinte oriental ; il possède un riche mobilier de marbre et un pavement en mosaïques ; construit dans la première moitié du VI^e s., il est un anachronisme architectural au regard des autres tétraconques de Bulgarie, qui datent du IV^e s. ; c'est un hapax, avec celui de Justiniana Prima/Caričin Grad, en ce qui concerne ses fonctions liturgiques d'église urbaine.



Photographie par drone du tétraconque de Zaldapa, 2022
(© Mission archéologique internationale à Zaldapa, cliché : Dominic Moreau)

17h30 – Conclusions

Philippe PERGOLA (Doyen du Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, Directeur de recherche émérite au CNRS)

Halma-UMR 8164 - Université de Lille - CNRS - MC

Colloque organisé par **Dominic MOREAU**, **Irina ACHIM** et **Gabriele CASTIGLIA**, en collaboration avec l'École française de Rome, l'Accademia di Romania in Roma et le Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, avec le soutien du projet DANUBIUS (Agence nationale de la recherche), du réseau international de recherche HAEMUS (programme Internationalisation de l'Université de Lille) et de l'Université du Québec à Rimouski (Conseil de recherche en Sciences humaines du Canada, projet Zaldapa).



anr®

<https://danubius.huma-num.fr>



Université du Québec
à Rimouski



<https://haemus-network.univ-lille.fr>